le franco albertain

Mercredi, le 8 novembre 1972. Volume 5 Numéro 58

J'ai rencontré un Ougandais, chassé de son pays, victime du racisme et de la folie d'un homme

voir page 7

Les subventions aux Albertains

voir page 7

Histoire des religions africaines

voir page 9

La carrière de Bill Durnan

voir page 16



On parlera encore du temps qu'il fait sur mon pays, on citera dans les média les records des années passées. Et quand il ne ferapassous zéro (ça arrive parfois en Alberta), on chaussera skis, raquettes ou patins pour profiter quelque peu du soleil et des joies de l'hiver.



Vendredi passé, le Club de Presse d'Edmonton ouvrait officiellement ses nouveaux locaux, 106e rue. Pierre Berton et le Lieutenant-Gouverneur Grant MacEwan étaient parmi les nombreux invités. M. Klondike, accompagné d'un âne merveilleux, en fit rire plus d'un. Parmi les personnalités présentes, on remarqua M. Peter Lougheed.

Reflets de l'art canadien à Paris

voir page 15

L'Alberta pas plus que le Québec

voir page 4

La mode ski-doo va de l'avant

voir page 10

Que le grain ne meure

Baisse considérable de la population agricole depuis 5 ans

Moins de 1,5 millions de Canadiens vivaient dans une ferme en 1971, annonce aujourd'hui Statistique Canada dans une publication indiquant la population agricole, le mode d'occupation, l'âge et la résidence des exploitants agricoles ainsi que d'autres données recueillies au cours du recensement de l'agriculture de 1971.

Les nouveaux chiffres de population font apparaître une baisse de 24% depuis 1966, ce qui signifie que moins de 7% des Canadiens vivent maintenant dans une ferme contre 10% en 1966 à 12% en 1961.

La plus forte baisse a été enregistrée au Nouveau-Brunswick; cette province a en effet perdu 45% de sa population agricole entre 1966 (52,042) et 1971 (27,453).

Le nombre d'exploitants agricoles ne vivant pas dans leur ferme est passé de 35,226 en 1966 à 40,154 en 1971, c'est-à-dire de 8% à 11% de l'ensemble des exploitants agricoles. La Saskatchewan possède le plus fort pourcentage d'exploitants non résidents (24%) et la Nouvelle- Ecosse le plus faible (3%); cependant, l'augmentation du nombre de fermes ayant un exploitant non résident était évidente dans chacune des provinces.

De nouvelles données, qu'on ne pouvait obtenir des recensements précédents, font apparaître que 92% des fermes de recensement étaient exploitées par des particuliers, 2% par des entreprises constituées en corporation et le reste par des sociétés en nom collectif ou des entreprises ayant une autre forme juridique.

Au Québec

Le volume de la population agricole du Québec a connu une diminution nette de quarante pour cent en vingt-cinq ans, passant de 826 698 en 1941 à 493 567 en 1966. Alors qu'en 1941, elle constituait 24,81 pour cent de la population totale, elle n'en constituait plus que 8,54 pour cent en 1966.

Par contre, la population rurale non agricole pendant la même période a augmenté en nombre, passant de 488 506 à 762 164, soit presque aussi rapidement que la population totale.

M Bernard Robert, auteur d'une savante etude statistique sur les évolutions démographiques régionales et les migrations interieures, explique que, d'une part, il est normal que l'industrialisation rapide s'accompagne d'une diminution du nombre de gens qui vivent directement de la culture du sol, mais qu'il n'en resulte pas nécessairement une baisse de la population rurale, vu que les gens qui abandonnent leurs terres ne s'en vont pas toujours immédiatement vivre en ville; parfois, ils continuent pendant quelque temps d'habiter la même maison.

Souvent, ce n'est qu'assez longtemps plus tard qu'ils déménagent et deviennent citadins. Et un nombre grandissant de gens travaillent en ville, mais habitent la campagne. En fait, la majorité des ruraux ne sont plus des agriculteurs.

Il reste que la population urbaine est celle qui augmente le plus rapidement, aussi bien en chiffres absolus qu'en pourcentages À la fin de la periode etudiee, le Quebec était urbain a 78,28 pour cent, soit le pourcentage canadien le plus eleve apres l'Ontario.

Au cours de ces vingt-cinq annees, les regions qui ont connu l'accroissement le plus rapide de population furent naturellement celles ou l'industrialisation fut tres accéleree : Côte-Nord-Nouveau-Quebec, augmentation de 265,96 pour cent; Montréal, 94,07 pour cent, et Saguenay-Lac-Saint-Jean 86,95 pour cent Comme points de comparaison, specifions que pendant le même temps la population totale du Quebec s'est accrue de 73,5 pour cent, tandis que celle du Canada connaissait une hausse proportionnellement moindre, soit 69,65 pour cent

Pot-pour-rire pas-pour-rire

par B.J. Tremblay

Bon mot

David Lewis aurait le "bon" mot pour chacun de ses collègues en Chambre.

Trudeau:

"Là, si ce n'était de la très honorabilité de Pierre Elliott Trudeau, siègerait Dieu".

Pas de langage officiel

Au Canada, il y aurait deux langues officielles, mais pas de langage officiel.

C'est ce dont nous avise le Commissaire aux langues officielles, par l'entremise de son sous-commissaire au langage non officiel.

En français, par exemple, on peut employer un certain mot qui veut dire une certaine chose, et l'anglophone est libre de l'interpréter comme il l'entend.

Ainsi:

Le vocabulaire spécifique (pas "langage officiel") pour "Special Delivery", c'est "exprès", en français postal du Canada (cf. Dictionnaire Canadien)

L'expression populaire (pas "langage non officiel") c'est "Livraison spéciale", en français postal du Canada.

Si donc vous inscrivez sur une enveloppe le mot "spéciale" (pour "matière spéciale") et que l'anglophone interprète ça comme voulant dire "special delivery", vous n'avez droit à aucun remboursement pour avoir employé dans son sens français, un anglicisme franglais.

Le joual, le franglais et l'anglicisme jouissent donc d'un statut quasi-officiel.

C'est officiel que le langage n'est pas officiel... "après avoir soigneusement étudié la question" en langage officiel des mandarins qu'on ne trouve plus à Pékin.

Des livres français

Même un anglophone de la place s'en inquiète! Citons (Traduction):

Cette pénurie (bibliographique) de littérature francophone pourrait bien être une politique des éditeurs de "Books for Everybody", et il se peut qu'il y ait une bibliographie semblable réservée aux éditions de langue française seulement. Mais c'est triste de ne la voir incluse dans celle-ci et comme c'est regrettable pour l'Alberta septentrionale, qui peut se targuer d'une population assez importante et de son propre Théâtre Français, de ne pouvoir maintenir une librairie française.

Extrait de : "Where are the art press ads?" Bill Parnak (cf. E.d., 27 oct 1972. p. 84 Section "Leisure").

Il serait peut-être étonné de savoir qu'on pourrait lui dresser une bibliographie bien albertaine!

Pour celui ou celle qui a écrit ou veut écrire, un roman de 60,000 mots au moins il y aurait la bourse offerte par le Gouvernement de l'Alberta, le manuscrit serait à soumettre en date du 28 février, 1973. Prière de s'adresser à:

M. J.P. Gillese, Creative writing division, 11th floor, CN Tower. Tel: 429-7957

Note: Rien ne dit que ce roman peut être écrit en langue française.

Cf. aussi:

Article: $2,500 for best novelists. E.J. 27 oct 1972 - Section "Leisure", page 91.

La province en bref

Histoire de la semaine

Le Capitaine Robert avec l'une des nouvelles recrues de sa compagnie prennent une marche après le repas. Un hélicoptère les survole.

- Regardez Capitaine UNE hélicoptère!

- Ce n'est pas UNE mais UN hélicoptère.

Le soldat regarde avec étonnement le Capitaine Robert et lui dit:

- Vous avez de bons yeux pour vous rendre compte de cette petite différence à cette distance.

Par Henri Fournier

A Calgary

Estelle Paradis

L'assemblée des directeurs de C.F.C.

L'assemblée des directeurs de la société canadienne-française de Calgary a eu lieu le 31 octobre, afin d'élire les membres de l'exécutif et des comités.

L'exécutif est formé de:
M. Jean Toupin, président; M. Michel Cloutier, premier vice-président; M. Ovide Gagnon, deuxième vice-président; M. Ulric Dandurand, trésorier; Mme Estelle Paradis, secrétaire.

Les comités sont formés de:

Président du comité de Bingo, M. Lucien Auclair, assisté de Messieurs L. Dion, Paul Bouchard, A. Comeault, U. Dandurand, Jean Toupin.

Président du Comité Culturel et directeur d'Action Calgary, M. Michel Cloutier, assisté de Mme Lise Sirois, Mme Moreau, Mme F. Brigliadari et Mlle C. Durant.

Président de Foyer Construction, M. Albert Comeault, assisté de Messieurs Martin Boutet, St-Arnaud et J. Renaud.

Président du comité Parc Beauchemin, M. Denis Cormier, assisté de Messieurs Paul Brémault, L. Cormier, P. Degagné, R. St-Pierre et J. Racine.

Présidente du comité Franco-albertain, Mme Estelle Paradis, assistée de Mlle Christiane Durant, M. George Lapierre, Mme Elisabeth Yamamoto, Mme L. Dooley, M. G. Cormier, M. Ulric Dandurant.

Président du comité Sport, M. Bernard Despins.

Président du Comité Recrutement, M. Ulric Dandurand, assisté de M. René Lallier, Mme Estelle Paradis, M. L. Dion, M. Cloutier, G. Lapierre.

Président du Comité A.C.F.A.: M. Jean Durant

Présidente du Comité Jeunesse, Mlle Christiane Durand, assistée de M. Cloutier, J. Durant, O. Gagnon, H. Brotet, C. Bezard, B. Renard et Carole Larocque.

Président du Comité Social, M. O. Gagnon assisté de M. R. Coss, Mme Platkin, Mme Dooley, M. J. Caron, Monique Fritzpatrick, T. Varren, Rod Handfield.

Président du Comité Publicité, M. Gaétan Cormier assisté de Mme Estelle Paradis

En bref...

Les dames de Ste-Famille organisent un Thé Bazar le 25 novembre à la salle Ste-Famille, 1719 - 5e rue S.O. N'oubliez pas cette date!

****

Le premier prix de la raffle (un beau couvre-pied) en faveur des enfants handicappés fut gagné par Mme U. Danduran; le deuxième prix par Mme S. Crozier. Ceci fut organisé à l'occasion du thé qui eut lieu au McLead Mall. Ce fut un succès grâce à l'habile direction de Mme Y. Hamel.

****

Nos sincères condoléances à Mme Ulric Dandurand qui a perdu sa tante bien-aimée, Mme Emma Lorrain, décédée à l'âge de 95 ans.

Soldats connus et inconnus

En ce 11 novembre, jour de l'armistice, on commémore partout au Canada ceux qui sont tombés au cours des deux dernières guerres. On arbore les drapeaux, on entonne l'hymne national devant les monuments, on lit les noms des soldats connus et inconnus. Les pensées s'assombrissent au souvenir de ceux qui ne sont pas revenus. On songe aux familles qui ont attendu en vain le retour de leur fils. On pense à ceux qui sont tombés là-bas pour la liberté.

Plusieurs autres ont bravé la mort et ont laissé le meilleur d'eux-mêmes sur une terre étrangère, à travers les angoisses, pour sauvegarder la paix, cette paix que tant d'autres foulent aux pieds et sont en train de perdre et de bouleverser.

Soldats, vous avez été héroïques! Vous nous avez donné plus de confiance que celle qui nous inspire le présent d'un monde tourmenté.

Et pendant que le vent d'automne frileux balaie les feuilles et les fleurs fanées qui jonchent le sol, on se recueille devant les monuments pour quelques minutes de silence. Chacun a sa prière et la mienne est la suivante:

"O mon Dieu, entendez la voix des mères à genoux
Vous ne permettrez plus que parviennent jusqu'à nous les guerres
Si les crimes humains jusqu'à votre colère sont montés
Souvenez-vous du signe inscrit sur le Calvaire, pardonnez!
Entendez l'oraison monter du coeur des mères au ciel bleu
Oh ne permettez plus la grande horreur des guerres, O mon Dieu

A FALHER

"Personnel de l'école Routhier 1972/73"

Grade 1: Blanche Dumas, Liliane Mercier
Grade 2: Hélène Bérubé, Diane Despins
Grade 3: Lucille Verreault, Jeanne Chailler
Grade 4: Simone Doucet, Lucille Côté
Grade 5: Lucienne Landry, Jeanne Lacombe
Grade 6: Monique de Moisac, Jeanne Gervais
Grade 7-8-9: Yvon Mahé, V.P., Roger Pitre, Jeannine Pitre, Léo Turcotte, Louise Turcotte, Lévis Bergeron, Allan Maisonneuve
Grade 10-11-12: Edmond Despins, Marguerite Dentinger, Victor Tardif, Gérald Despins, Fred Walker, Hannelore Poncelet et Raymond Despins (directeur)
Bibliothèque: Mme Liliane Johnson, Mme Lucille Normandeau
Concierge: MM. Placide Gervais, Donald Gervais, Emile Bruneau (réparations)
Conseillers: MM. Léo Garant, président, Roland Turcotte, Lucien Normandeau, René Turcotte et André Bremont
Ecole Maternelle: Mme Martin Maisonneuve et Mme Vivianne Lavoie - 25 élèves
Elèves retardés: Mme Bernadette Doran et Marie Chailler - 9 élèves
Total des élèves à l'école de Falher: 534
Mme Aurélius Servant

A Girouxville

Avis aux parents

Le 17 novembre à 8h.00 p.m. aura lieu à Girouxville une réunion sous le patronage des Dames d'Unifarm, afin d'étudier le rapport de la commission Worth. Ceci est l'affaire de tous les parents de la région, et c'est leur devoir d'y assister afin de faire les recommendations nécessaires à l'évolution de l'éducation.

Avis aux fermiers

Les cours suivants seront disponibles aux gens de la région:

- Du 13 novembre au 19 janvier, un "Introductory Farm Management Course" à Jean-Côté, Berwyn, Hawk Hills, Hines Creek, La Crete et Peace River.

- Du 2 janvier au 9 mars les mêmes cours seront donnés à High Prairie.

Ces cours seront d'une durée de 50 jours à raison de 5 jours par semaine, 5 heures par jour. Ces cours comprennent l'administration de la ferme, "Farm accounting, rapports d'impôt, "estate planning". Ils sont donnés aux fermiers, homme et femmes, âgés de plus de 25 ans, ayant complété leur 6e année et opérant présentement une ferme et ayant le potentiel de développer une ferme viable afin de fournir du travail tout le long de l'année à son propriétaire et un bon standard de vie pour lui et sa famille.

Le Canada Manpower paiera cependant une seule pension (living allowance) à un participant, soit l'homme ou la femme, dépendant du nombre d'enfants.

Les formulaires sont disponibles chez l'agronome, M. W. Winchell, au bureau du Canada Manpower.

Éditorial

L'Alberta pas plus que le Québec

Il y eut au sein de plusieurs organismes et de la part d'individus un houf de soulagement après la conférence de presse de M. Trudeau. Les Libéraux gardaient le pouvoir. Ils devraient s'y maintenir pour une couple d'années grâce au mariage de raison Libéraux-NPD.

Cependant, sans poser de jugements sur la décision de M. Trudeau, nous pensons que la situation de l'Alberta avec aucun député libéral ou NPD est très inconfortable. Pourtant M. Trudeau se doit de tenir compte de l'Alberta. La supposition voulant que même non-élu M. Pépin pourrait conserver son ministère vaut tout autant pour Messieurs Olson ou Mahoney.

Ce n'est pas la seule avenue qui s'offre à M. Trudeau. Il y a des personnalités albertaines, considérées par leurs concitoyens qui seraient un actif pour toute la population canadienne en occupant un ministère sous le gouvernement Trudeau. Ce serait là une autre façon de faire participer l'Alberta aux prises de décisions du nouveau gouvernement. De toute façon, tant par son importance économique que par son statut de province qui se développe le plus rapidement au Canada, l'Alberta ne peut et ne doit pas être oubliée dans le nouveau Cabinet.

D'ailleurs, les résultats du scrutin du 30 octobre donnent une image fausse de la situation. La population de l'Alberta, pas plus que celle du Québec n'a approuvé ou désapprouvé globalement le gouvernement libéral.

Malgré la différence fondamentale dans le vote, plusieurs points rapprochent l'Alberta et le Québec. Toutes deux n'ont élu aucun député NDP; toutes deux ont un gouvernement provincial aux mêmes couleurs de leur représentation fédérale; toutes deux ont une population concentrée dans quelques grandes villes; toutes deux, finalement, contestent souvent le leadership de M. Trudeau. L'Alberta pour son arrogance et le Québec pour sa conception d'un fédéralisme fort aux pouvoirs centralisés.

Pour les uns et les autres, donc, le scrutin du 30 peut être vu comme une victoire. L'Ouest et en particulier l'Alberta aura fait un pied de nez à l'arrogance de M. Trudeau et le Québec pourra jouer sur son appui à M. Trudeau pour forcer celui-ci à décentraliser le pouvoir d'Ottawa et à laisser plus d'autonomie aux provinces.

Yvan Poulin

La réaction de la presse anglaise

La victoire de l'organisation, non du racisme "Globe and Mail"

"Traduction du Devoir"

Il importe de disposer dès maintenant d'une interprétation facile et faussement déprimante du résultat de l'élection de lundi. On commence à répandre que l'élection aurait été une lutte entre deux nationalismes opposés, mettant en présence des antagonismes incarnés par des partis français et des partis anglais. On en veut pour preuve le fait que le parti libéral détient maintenant la plus grande partie de ses sièges parlementaires, et le Crédit-social la totalité des siens, dans le Québec, tandis qu'au contraire, les partis progressiste-conservateur et néo-démocrate ont triomphé partout ailleurs et écrasé les libéraux en Ontario, mais failli misérablement au Québec.

Cette interprétation raciste s'appuie sur une comparaison des sièges remportés par les

page 4

divers partis. Elle conclut qu'il y a eu un mouvement de ressac contre les efforts de M. Trudeau visant à donner aux Canadiens français leur juste place dans l'administration fédérale et à instituer une certaine mesure de bilinguisme fonctionnel à travers la fonction publique et les services gouvernementaux. Là résiderait, selon cette interprétation, la principale cause de la défaite libérale. Or, cela n'est pas vrai.

Si l'on veut comprendre ce qui s'est produit et ce qui ne s'est point produit lundi, mieux vaut examiner les chiffres. Au Québec, sur un total de plus de deux millions et demi de votes enregistrés, les libéraux en ont remporté moins de la moitié. En Ontario, leur part des plus des trois millions et demi de votes déposés par les électeurs n'a été que légèrement plus faible que celle des conservateurs.

Sans doute, un certain malaise né de l'application du programme de bilinguisme procédant peut-être en partie d'un vieux résidu de fanatisme et une certaine insécurité des fonctionnaires de langue anglaise ont-ils été un facteur important dans les circonscriptions comptant une proportion élevée de fonctionnaires. Les problèmes relatifs aux relations françaises-anglaises ont toujours eu une certaine importance dans les élections. Mais il n'existe pas de preuve montrant qu'il y aurait eu exacerbation généralisée cette fois-ci.

L'appui très fort que les li-

(suite à la page 5)

Lettre ouverte

A nos amis de l'Ouest canadien

Profondément touchée de tous les témoignages de sympathie dont vous avez entourée son grand deuil et de l'amitié avec laquelle vous partagez son espérance chrétienne, la famille du Père Jean Patoine, O.M.I. vous en remercie de tout coeur.

Que le souvenir de celui qui, plus que jamais, vit dans la Lumière, nous unisse tous autour des causes sacrées auxquelles il avait consacré sa vie et pour lesquelles il est mort en bon Oblat de Marie-Immaculée au service du Canada français.

Soeur Marcelle Patoine

Pour l'école unilingue française

Selon le Dr Sabourin, une école secondaire unilingue française ne tiendrait pas compte du bien-être de l'enfant. C'est possible, mais on n'a pas encore essayé. A Saint-Boniface, Manitoba, il y a une école secondaire unilingue française avec des textes en français. Ces jeunes-là n'ont aucune difficulté à s'exprimer en anglais. La seule différence est que d'habitude ils jasent en français. Dans un milieu anglophone comme Edmonton, bilingue veut dire anglais.

Col Sissons

Se sentir les coudes

L'analyse suivante qui n'a pris que quelques minutes à faire, indique que malgré certains indices d'indifférences générales - il existe un fort pourcentage de Franco-albertains qui pensent se servir du français dans leurs transactions banquières.

Les 417 membres de la Sécurité Familiale qui ont payé leurs cotisations du 19 octobre au 1er novembre dernier l'ont fait de la façon suivante:

5 - ont payé comptant
76 - en mandats-poste
170 par chèque sur formule anglaise, mais complètement libellée en français Ex.: vingt sept dollars et non twenty-seven
2 - avec chèque personnel totalement en français
164 - avec formule et texte totalement anglais

(Suite à la page 6)

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français, devoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010-109e rue Edmonton 14, Alberta

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année $7.50

REDACTEUR: Yvan Poulin

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

M. Préfontaine, directeur de l'Action socio-culturelle, répond au Franco-albertain

"Il est extrêmement rare que toutes les provinces canadiennes soient représentées dans une série de subventions"

N.D.L.R.: Dans un article du Franco (édition du 25 octobre 1972) nous *nous interrogions* sur l'absence de subventions données aux Franco-albertains par le Secrétariat d'Etat. Nous nous demandions si les Franco-albertains les refusaient ou s'ils ne faisaient pas l'effort nécessaire pour les obtenir attendant que tout leur tombe dans les mains. Depuis la parution de cet article nous avons appris que CEP (Centre d'expérimentation pré-scolaire) avait reçu la somme de $6,000. De plus M. Préfontaine a bien voulu nous apporter quelques précisions. Nous publions donc dans son entier le texte de la lettre de M. Préfontaine.

Cher monsieur Poulin,

Je viens de prendre connaissance de votre publication du 25 octobre 1972. En page 7 coiffant un communiqué émis par le Secrétariat d'Etat, je lis le titre suivant: "$106,375 pour aider les minorités officielles mais rien pour les Canadiens-français de l'Alberta... pourquoi?".

J'ai cru utile de vous adresser quelques mots pour vous expliquer que ces communiqués ne couvrent jamais plus qu'une série de subventions et que prise à elle seule, chacune de ces séries affiche évidemment un certain déséquilibre. Il faut évidemment tenir compte de l'ensemble avant de pouvoir porter un jugement. Pour votre information, je voudrais vous signaler qu'au cours des séries antérieures, l'Alberta a déjà reçu au cours du présent exercice financier $98,600. Ces sommes sont reparties comme suit:

$19,000 à l'Association canadienne-française de l'Alberta. Somme versée dans le cadre des programmes de soutien;

$70,000 à l'Association canadienne-française de l'Alberta (animation);

$1,100 à la Société franco-canadienne de Calgary;

$6,000 au Centre d'expérience préscolaire;

$2,500 à la Fédération canadienne-française de l'Ouest.

Par ailleurs, l'Alberta bénéficie du programme de diffusion culturelle à l'échelle nationale organisé par le Comité interprovincial pour la diffusion de la culture conjointement avec le Secrétariat d'Etat.

Je tiens finalement à vous signaler qu'il est extrêmement rare que toutes les provinces canadiennes soient représentées dans une série de subventions. Nous tenons néanmoins à informer le public des décisions que nous prenons dans le cours de l'année fiscale afin que les organismes subventionnés bénéficient de ce que certains d'entre vous nomment "reconnaissance officielle" et afin que la population en général soit mieux informée sur la nature de nos activités.

Espérant que vous voudrez bien transmettre à vos lecteurs cette information, je vous prie d'agréer, cher monsieur Poulin, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

J.R. Préfontaine
Directeur,
Action Socio-culturelle

Réaction de la presse anglaise...

(Suite de la page 4)

béraux ont reçu au Quebec s'explique par un seul mot: l'organisation. Il faut de même attribuer au manque d'organisation l'échec des conservateurs au Québec. Robert Standfield porte à cet égard une responsabilité personnelle. Il est leader de son parti depuis cinq ans, néanmoins, il n'a pas encore réussi à résoudre de manière suffisamment énergique les problèmes d'organisation qui se posent à lui au Québec. Devant l'imminence d'une élection, M. Standfield a mis sur pied, autour d'une personnalité controversée qui n'avait jamais été membre du parti conservateur auparavant, une machine délabrée.

Ailleurs, le parti libéral a progressé ou reculé sur la seule foi de ses réalisations en relation avec les questions qui intéressaient vraiment les électeurs. *Dans* les provinces Atlantique où l'on est aussi conscient que n'importe où ailleurs du problème des relations entre francophones et anglophones, les libéraux ont fait des gains; c'est dû en grande parti aux programmes fédéraux de développement régional. Les pertes libérales dans l'ouest peuvent s'expliquer par le chomage, par l'inflation, et aussi par une méfiance généralisée à l'endroit du pouvoir politique de l'est. Autour de ces thèmes, on a pu sentir partout l'impact difficile à mesurer mais réel d'une campagne néo-démocrate axée sur l'exploitation des griefs des citoyens et tendant à créer une réaction de *ressentiment* contre l'ordre établi.

Mais en raison des clivages géographiques que traduit la compréhension du prochain parlement, nous devons subir de nouveau pendant un temps *les voix* dénaturées (certaines étant incarnées par des directeurs de jounaux) qui parlent volontiers d'un rejet des francophones. Ces gens *sont* des séparatistes à leur manière; malheureusement, ils contribueront à envenimer le sentiment séparatiste au Québec.

Calendrier social

VENDREDI, 17 novembre: Soirée anniversaire du Club Richelieu au Chalet du Lac Eden à 18h.30. Diner et bal.

SAMEDI, 18 novembre: Soirée de la Ste-Catherine à Bonnyville à 21h.00 au Gymnase Central. Avec l'orchestre de Gislain Bergeron.

DIMANCHE, 19 novembre: Toutimage présente le film "Jules et Jim" à 19h.45 au Collège Universitaire St-Jean.

VENDREDI, 24 novembre: Alliance Française d'Edmonton. "Voyage à travers la France" par M. Phan à 20h.00 au Collège Universitaire St-Jean.

SAMEDI, 2 décembre: Réunion du Club Corona à l'Hôtel Corona à 12h30.

Le 21- 24- 25- 28- novembre, 1- 2 - décembre: Théâtre Français d'Edmonton présente: "Chemin de Lacroix" et "La Cantatrice chauve," à 8h.30 au Collège Universitaire St-Jean.

Rédacteur demandé

Le journal Franco-albertain est à la recherche d'un rédacteur-reporter avec expérience (préférablement dans un hebdomadaire). Le poste est actuellement ouvert.

Le candidat recherché devra avoir une connaissance technique d'un journal et une bonne notion de l'anglais. Il devra aussi voyager en province et être capable de représenter le journal dans les diverses manifestations de la francophonie albertaine.

Toute candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, devra être adressée, et ce le plus tôt possible à:

Le Secrétaire,
Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue, Edmonton, T5J 1M4
Tél.: 422-0388

LA PENSEE DU LINGUISTE

Denise Dubouquet, serveuse

Denise est serveuse dans un modeste restaurant de Québec où je mange bien souvent. Ce soir, elle vient s'asseoir à ma table, après l'heure de pointe, pour prendre le café avec moi. "Qu'est-ce que vous en pensez, vous, le linguiste, de la pièce sur les Waitresses?"

- "Ma foi, Denise, c'est difficile à dire".

- "Et bien, moi cela m'a complètement découragée". Denise tire une bouffée de sa cigarette puis boit une gorgée de café. Ses yeux noirs me fixent, interrogateurs. "Quand je pense qu'on nous prend toutes pour des malignes". (malin dans le sens d'irascible, comme au XVIIe s.)

- "Bien sûr que non, Denise, vous savez un auteur doit parfois généraliser".

- "Généraliser comme ça voudra, mais nous, les serveuses de restaurant, nous ne sommes pas pires que d'autres".

- "Je le sais, Denise". Je me risque: "C'est d'ailleurs ce que je reproche à l'auteur d'avoir montré toutes les serveuses sous un jour aussi tragique et désespéré".

- "Ah, vous voyez, vous êtes de mon avis. Si nous disons des bêtises de temps à autre, cela ne veut pas dire que nous n'avons pas une vie respectable.

Vous n'en dites pas, vous, des bêtises, entre linguistes?

- "Naturellement, vous devriez assister à certaines conférences..."

- "Et puis, les ordres, je veux dire les commandes, bien sûr, [illegible]e savons pas les bons ter-[illegible]ançais, mais entre nous, on se comprend".

- "Si vous voulez Denise, disons que nous devons faire une distinction entre le français courant, et le français plus soigné. C'est une question de circonstances. C'est ce que nous appelons les niveaux de langue".

- "Voilà vous l'avez. D'abord toutes les serveuses ne s'appellent pas Françoise. A part de ça (Denise veut dire à part cela), je n'ai qu'une huitième année, mais je lis beaucoup".

Denise arrange son joli tablier blanc et lisse ses cheveux bien coiffés qui encadrent son charmant visage. Ses mains blanches et soignées sont jolies.

- "Il faut bien travailler. Je suis veuve, voyez-vous, et j'ai un enfant à élever. Et puis, je ne prends pas de boisson (alcoolique, devrait-elle ajouter). Et je ne sacre pas à toutes les deux minutes. Franchement cette pièce-là, ça m'a choquée".

- "Je sais, Denise, que vous n'employez pas de mots grossiers. Croyez-moi, les serveuses du Québec sont bien connues pour leur gentillesse. Je dois dire que pour une Françoise, il y a dix Denises".

- "C'est vrai qu'on est ben fines". Et Denise se lève, contente de mon jugement et, du coup, m'apporte un autre café que je n'ai pas commandé.

- "Avec les compliments de la maison", murmure-t-elle avec un regard du côté de la caisse pour voir si la patronne s'en est aperçu. Et elle s'éloigne en adressant le plus doux des sourires, à moi, le défenseur linguistique de la veuve et de l'orphelin.

Louis-Paul Béguin

Expressions à corriger

La préposition "sur" mal employée

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
Etre sur un jury	Faire partie d'un jury
Prêter sur garantie	Prêter contre garantie
Sur votre serment	Sous (votre) serment
Je lui ai parlé sur la rue	Je lui ai parlé dans la rue
On en a parlé sur la radio	On en a parlé à la radio
Je l'ai fait sur vos instructions	Je l'ai fait d'après vos instructions

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

Excluant les deux premières catégories (à caractère automatiquement bilingue) et capitalisant les deux suivantes, nous obtenons 172 personnes ou institutions qui ont, avec détermination posé le geste que nous pourrions tous très bien adopter, à la condition d'y penser et de le vouloir.

Aucune demande ou pression si minime soit-elle n'a de notre côté été faite pour obtenir ce résultat. Déjà plus de 50% de nos chèques reçus, identifie le francophone qui s'affirme. Je trouve que ce geste a toute une valeur.

Nous ne sommes peut-être pas forts mais sûrement pas morts! L'adulte peut y voir un espoir et le jeune qui se prépare à prendre la relève, un encouragement.

De toute façon je crois que ces réflexions valent bien les quelques minutes que j'y ai consacrées. On a tellement besoin de se sentir les coudes.

Eugène Trottier.

Balayage de scrutin

J'aimerais donner mon idée sur l'article paru en première page du Franco-albertain du 1er novembre 1972 et qui avait pour titre "Ce que nous regrettons".

Ce balayage conservateur - si ce n'était que cela. Mais ce fut un balayage de scrutins indirectement malhonnête. Une poussée de mépris et de calomnie de la part d'un parti politique contre l'autre pour mener à une élection fausse et malhonnête. Ce qui ne donne que du mépris pour celui-ci, sauf ceux qui n'ont pas lu suffisamment pour comprendre qu'ils ont été trompés et aveuglés par un parti politique qui se sent capable de diriger les affaires de son pays mieux que M. Trudeau l'a fait.

Ce parti opposé aurait dû entreprendre sa campagne électorale d'une manière plus efficace, en disant aux gens ce qu'il avait l'intention de faire en attendant la décision des scrutins.

Au contraire, ce parti a commencé sa campagne en lançant une grande publicité dans le journal d'Edmonton, faisant connaître le plus de défauts possible de M. Trudeau, même après qu'il eut presque perdu l'élection. Quelle humiliation pour lui et sa famille.

Je peux dire que j'ai admiré plusieurs qualités du chef de l'opposition.

M. Pearson a fait des erreurs mais il était bon et nous l'aimions. Tout de même, après lui, M. Trudeau a pris un gouvernement bien bouleversé.

Je crois que dans la situation présente personne ne devrait demander la résignation de M. Trudeau afin de rétablir les liens qui doivent animer des gens honorables et intelligents voulant aider et défendre leur pays. J'espère que dans les élections futures chaque candidat préparera son programme et l'annoncera sagement en attendant le résultat des scrutins. Ce devrait être une loi.

J'espère que ce message éclairera certains. Sans blâmer personne.

Fleur de Lys

J'ai rencontré un Ougandais, chassé de son pays victime du racisme et de la folie d'un homme

"Monsieur, pourriez-vous céder votre place. Cette famille voudrait être ensemble".

Le DC 8 d'Air Canada, vol 137, transportait en son bord, ce dimanche-là, plusieurs réfugiés ougandais, des hommes, des femmes et des enfants brisés, victimes du racisme et de la folie d'un homme. Mon voisin a 40-45 ans. Il est avec ses deux enfants et sa femme. Ses mains tremblent. Il me dira: "Je suis un réfugié ougandais". Pendant toute la traversée il reviendra sur son cauchemar avec une sorte de désespoir, avec cette terrible évidence dans la gorge: il n'a plus rien, ni pays, ni amis, ni biens. Il n'a que ce nouveau pays qui a bien voulu l'accueillir, il a l'inconnu. Il devra s'adapter à tout, au froid, à un style de vie différent, à de nouvelles activités sociales.

Faut-il revenir sur le drame, expliquer que l'Ouganda est un pays du Commonwealth et que le Commonwealth n'a rien pu faire pour l'empêcher? Faut-il répéter la folie de l'homme, le danger d'un pouvoir militaire? Ou bien ne vaut-il pas mieux regarder en avant et atténuer dans la mesure du possible les difficultés que devront affronter ces nouveaux citoyens de notre pays?

Les enfants dorment. Sa dame semble plus sereine. Lui, il était chef d'entreprise. Il n'a pu emporter aucun bien matériel. "Je n'ai pas choisi le Canada. On mettait notre nom sur une liste. La Grande-Bretagne m'a refusé. Le Canada a dit oui". Il me dira cela et bien d'autres choses, qu'il a passé la nuit dans un camp militaire, que ses enfants sont morts de fatigue, qu'il doit refaire sa vie non pour lui mais pour sa famille.

Pourquoi Edmonton? "J'aurais préféré Vancouver. Des amis de l'Ouganda, réfugiés comme moi, y vivront. Mais c'est le Centre de la Main-d'Oeuvre qui nous a dit où aller. C'est une question de travail."

On parle du froid. Je lui dis qu'au Canada le hockey est le sport le plus populaire. Je lui explique un peu le principe du jeu. Il est inquiet. Même si la situation changeait, l'Ouganda, c'est fini pour lui. Les Ougandais là-bas n'ont pas voulu la chose. Ils ont eu peur de ce gouvernement militaire, peur de s'opposer. Il me dira encore: "Tous les médecins étaient des asiatiques, comme moi ils sont des réfugiés. Il n'y a plus de médecins là-bas, plus de dentistes. Les universités sont fermées faute de professeurs.

Et c'est à deux niveaux que continuent ce drame. Ceux qui sont là-bas, les Ougandais africains et les autres éparpillés aux quatre coins du monde avec devant eux l'angoisse des lendemains.

Certes le cas de nos nouveaux amis ougandais n'est pas unique dans l'histoire. On pourrait aussi parler des Biafrais et de combien d'autres peuples! Une histoire bien ordinaire face aux grandes politiques de ce monde, face aux zones d'influence des deux grandes forces mondiales qui se partagent notre bonne vieille terre. Même l'histoire du Canada a connu une page d'histoire où l'on parle de déportation d'un petit peuple de l'Est du Canada, un peuple qui se nomme toujours Acadien.

Aujourd'hui, avec le triste périple des Ougandais qui commence, il ne s'agit peut-être pas tant de faire de savantes analyses politiques mais de les aider.

Nouveau président de OXFAM-CANADA

M. Jacques Jobin a été élu président de OXFAM- CANADA lors de l'assemblée annuelle de cet organisme de développement international tenu à Toronto les 29 et 30 septembre et le 1er octobre. Professeur au Burundi de 1965 à 1967, directeur des programmes du Service Universitaire Canadien Outre-mer en Uganda-Rwanda-Burundi en 1968, directeur fondateur de la Revue 2/3 M. Jobin est actuellement directeur-adjoint d'une agence de consultation et de recyclage en développement international. Récemment, il dirigeait une commission de recherches pour OXFAM-CANADA sur l'éducation au développement.

Les bureaux de OXFAM au Québec sont maintenant situés au 169, rue Saint-Paul est, Montréal 127 (Québec)



(suite de la page 15)

L'art canadien à Paris

une rupture soudaine, l'apparition de lignes courbes qui profilent des silhouettes humaines, souvent dédoublées, transparentes. Murielle Parent veut suggérer dans ses tableaux "La Vraie Vie"; selon elle, ses oeuvres ne sont pas "interprétation des choses" mais "les choses elles-mêmes", la "réalité elle-même". Cependant sur ces toiles abstraites où la vie humaine apparaît à peine, une grande dualité surgit, celle de "l'art à propos de l'art" et "l'art à propos de la vie". Il faudra suivre l'évolution picturale de Murielle Parent pour découvrir sa réponse à une question de toujours et pourtant encore actuelle.

Enfin, le Centre Culturel donne l'occasion de voir une rétrospective de Marcelle Ferron. Déjà, l'an dernier, lors de l'exposition des Automatistes montréalais au Grand Palais, ce peintre québécois désormais célèbre attira l'attention du public parisien. Depuis ses débuts avec le groupe des signataires du Refus Global, jusqu'à ses plus récentes réalisations (les verrières du Métro Champ de Mars à Montréal), Marcelle Ferron n'a cessé d'être une artiste en perpétuelle recherche, ce dont fait foi cette exposition. La grande caractéristique de ses tableaux (dont les meilleurs sont ceux des années 60), ce sont les coloris vifs né du geste automatique; une lumière que Marcelle Ferron cherche constamment à faire jaillir de partout, et non plus uniquement de la toile, en créant des mouvements de verres colorés qui diffusent les couleurs au centre même de la vie quotidienne.

* Moles, Abraham: Esthétique Informationnelle de l'Espace et Théorie des Actes, ART ET COMMUNICATION, Paris, 1971





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION D'UN BUREAU DE POSTE, S.P. 3, MAYERTHORPE, Alberta." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 24 NOVEMBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction d'Edmonton.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Services financiers et administratifs
Régionale de l'Ouest

ED 64



ACTUALITE EN PHOTOS



L'âne de M. Klondike a volé la vedette au cours des cérémonies officielles d'ouverture du Club de Presse d'Edmonton. Pendant une bonne partie de la soirée, M. Forestier de CHFA s'est entretenu avec M. Peter Lougheed.

Vendredi soir, l'Association des étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean a organisé un Cabaret. Le succès de cette soirée combla les voeux des organisateurs. Une fois de plus l'orchestre de Ghislain Bergeron sut tirer son épingle du jeu.



La télévision à l'école est un changement dans nos moeurs pédagogiques, il revêt dans le processus de formation de l'enfant une importance considérable. Depuis l'accession de la majorité à l'instruction et à cause de l'augmentation sensible du volume des connaissances humaines, le maître ne peut plus être seul à enseigner.



Les prédictions de l'Indien pour l'hiver qui vient, qui est presque là, sont: très froid mais plus court. Il ne faudra pas aussi manquer les prédictions de M. Normand Fontaine à CHFA le matin, qui depuis quelques années s'est acquis la réputation d'être un spécialiste en température.

La pensée africaine à travers le système religieux

(Conférence prononcée au Club Richelieu d'Edmonton, le 19 sept. 72)

par O. Silla

Vers les années 1822-1823, le professeur et grand philosophe Hegel, maître de la pensée européenne, définissait le monde noir en *ces termes*: "Le caractère particulier de l'Afrique est difficile à saisir parce qu'il nous *faut renoncer ici à toute représentation*, à la catégorie du général. Ce qui caractérise les nègres, c'est, *précisément*, que leur conscience n'en est pas encore arrivée à l'intuition de quelque objectivité ferme, comme, par exemple, Dieu, la loi - où *l'homme tiendrait avec sa volonté*, en ayant l'intuition de son être...

L'Africain, dans son unité concentrée et indifférenciée, n'est *pas* encore parvenu à un stade d'où il suit, que la connaissance d'un ETAT absolu qui serait par rapport au moi quelque chose d'autre, de supérieur, manque ici totalement. *Comme il a été dit*, le nègre représente l'homme naturel dans toute sa sauvagerie et *sa pétulance: il faut faire abstraction* de tout respect et de toute moralité, de ce que l'on nomme *sentiment si* on veut le comprendre, car on ne peut rien trouver dans ce caractère qui rappelle l'homme. Les comptes-rendus, prolixes des ministres du culte et des missionnaires, confirment cela pleinement et seul le MAHOMETISME paraît être ce qui en quelque mesure rapproche *le nègre* de la civilisation".

Loin de toute ombre de racisme, on ne pourrait plus clairement définir le monde que la *civilisation* européenne et les grandes religions modernes ou dites révélées ont cru trouver en Afrique: un monde animiste.

Monde sans religion et sans droit, sans ETAT et sans moralité, monde sans culture ni *civilisation, monde sans humanisme*. On ne pourrait mieux poser le problème qui nous importe ce *soir*.

Depuis les leçons de Hegel plus d'un siècle a passé. On pourrait croire aujourd'hui que la conception Hegelienne a été complètement et difinitivement dépassée. Malheureusement *il n'en est rien*.

Cependant que l'anthropologie *croit pouvoir situer en* AFRIQUE le berceau de l'humanité, et qu'il est attesté que l'Afrique a concouru historiquement à la fondation de la culture universelle, les peuples noirs n'ont toujours pas acquis leur état civil historique. Tour à tour, peuples *sauvages*, peuples primitifs, pays sous-développés, pays jeunes, pays en voie de développement... etc.

Cette nomenclature ne fait que *témoigner de l'incertitude* de l'Occident quant à notre nouveau statut.

Plus de cent ans après le discours de Hegel, infime est la perception de l'être du monde noir. Partant de la religiosité du nègro-africain, nous essayerons de vous introduire dans la pensée nègro-africaine.

Avant de l'entreprendre, il nous faut savoir si l'on peut objectivement parler d'une civilisation nègro-africaine?

La tradition de langue française reconnaît au concept de civilisation trois sens: Un sens pragmatique, un sens normatif, un sens ethnologique. On sait qu'une culture est à une civilisation ce que le particulier est au général, l'espèce au genre. Partons donc du sens anthropologique. Parce qu'il comporte l'idée d'une totalité des phénomènes humains, il nous fera accéder nécessairement à l'acceptation normative, c'est à dire l'éthique d'où il est facile de déboucher sur le pragmatique, c'est à dire sur l'action.

Or, l'axiome anthropologique fondamental, on le sait, est qu'il n'y a de *civilisation* et de *culture* que là où il y a l'homme, et donc, là où il y a des hommes il y a *des cultures* et *des civilisations*. Il s'en suit que nous pouvons énoncer au départ cette affirmation. On peut parler d'une culture et d'une civilisation nègro-africaines.

C'est à travers de l'un des *aspects fondamentaux* de cette dernière, la religion, dont nous aurons à nous entretenir, afin *de connaître la pensée* de cette civilisation. Mais comme le dit le proverbe d'un peuple côtier de l'Afrique de l'Ouest (les BOBO): "La science est le tronc d'un baobab qu'une *seule* personne ne peut embrasser".

Voilà un premier obstacle; vous parler de l'aspect principal de cette civilisation en un quart *d'heure est une gageure. Je me* contenterai d'aborder les aspects majeurs qui provoqueront *entre nous*, tout à l'heure un dialogue enrichissant. Nous ne pensons pas embrasser le baobab, seul, mais tous ensemble nous étendrons nos bras pour l'étreindre.

Le second obstacle réside dans *le fait que pour distinguer* une pensée humaine, il est nécessaire, indispensable, de connaître *les hommes qui* expriment cette pensée.

Mais connaître, comme l'a bien montré Paul Claudel, c'est "co-naître": c'est à dire, naître à la vie d'autrui.

Cela est extrêmement difficile à l'homme adulte le plus intelligent (à part une formation dans *ce sens*). *En effet ce dernier* est toujours informé par sa propre culture, sa propre langue et sa *propre religion*.

La civilisation africaine est *multi-millénaire* et l'Afrique est une terre humaine. Le monde nègro-africain *se présente* idéologiquement comme une conception générale de l'UNIVERS, de la VIE et de l'HOMME, une totalité cohérante qui continue d'informer l'âme et le comportement *des hommes*.

Cette conception du monde *se présente sous les formes* suivantes:

1. D'une cosmologie comportant une cosmogonie
2. D'une ontologie
3. D'une psychologie
4. D'un corps de techniques et de *spéculations physiques*
5. D'une éthique et d'une organisation sociale
6. *D'un art*

Cette conception du monde n'est en rien particulière aux nègro-africains. Mais l'histoire et le cadre écologique ont [illegible] une pensée particulière aux nègro-africains.

Chez le nègro-africain, tout est vie: cette vie est à base de la participation qu'on retrouve comme élément de leur religiosité; l'autre élément fondamental est la continuité.

C'est en partant de ces fondements qu'on pourra comprendre le panthéisme nègro-africain, le culte et la pensée nègro-africaine.

La notion de Dieu existe, dans toutes les religions africaines, si on la prend sous la conception d'ETRE SUPREME.

Le noir pense que DIEU est tellement éloigné de l'homme, qu'il est préférable de passer par des intermédiaires pour l'atteindre. Ces derniers sont les divinités secondaires, les ancêtres spiritualisés, les esprits *des défunts*. Cette surpopulation du panthéon nègro-africain fait penser à un polithéisme. Ce n'est pas ce soir que nous allons pouvoir affirmer si la religion nègro-africaine est monothéiste ou polythéiste.

DIVINITES ET ANCETRES, ont été souvent des hommes qui ont fait leurs preuves sur terre; *soit* par leur bravoure, leur courage, leur ingéniosité, et qui ont été spiritualisés par la suite, par l'ensemble de la société.

Ces intermédiaires ne sont ni *bons ni méchants*, ce ne sont ni anges ni démons. Ils ont en eux les deux éléments. Selon la personnalité nègro-africaine, le bien et le mal coexistent dans l'homme et ne sont pas forcément antagonistes. L'homme est, selon l'africain, l'être *privilégié de la création*. Cet homme, à travers le système *métaphysique*, reste en contact avec l'ensemble de l'univers.

C'est ce qui fait parler à tort d'un naturisme nègro-africain... Il ne s'agit en fait que de l'application de la PARTICIPATION et de la CONTINUITE, les deux éléments fondamentaux de la religiosité nègro-africaine, dont les ancêtres spiritualisés en sont les garants.

Cet aspect de la religion nègro-africaine fait du noir un homme collectif et collectiviste; par une série de rites, il est intégré au groupe bien avant sa naissance, après sa naissance, durant sa vie, et après sa mort.

LE BAPTEME: L'enfant reçoit un double rite qui symbolise la communauté vitale avec L'UNIVERS et avec sa propre famille. Il se crée ainsi une solidarité qui est indéfectible, qui ne se détruit plus. L'homme représente son groupe et ce dernier le représente partout et ne tout. Ces valeurs constituent la trame de l'organisation sociale qui s'exprime par des rites et des symboles à toutes les étapes de la vie et même après la mort.

RITES ET INITIATION insistent sur la communion entre les vivants, les morts, et la nature.

C'est, sans cesse, une recherche constante de l'équilibre entre l'homme, son groupe, la nature et le cosmos. L'individu n'est pas le point de mire du groupe. Sa réalisation doit être celle du groupe. Dans les sociétés traditionnelles africaines, l'ambition, l'arrivisme, l'envie étaient des défauts très sévèrement réprimés. Elles voulaient éviter ainsi l'exploitation de l'homme par l'homme; d'où l'aspect égalitaire de ces sociétés gérontocratiques. Cette participation de l'individu à la vie sociale se poursuit après sa mort selon les actions accomplies de son vivant. Il y revient au moyen du rêve, ou de la possession spiritualisée. La notion de rêve est quelque chose d'essentiel à comprendre pour saisir la pensée nègro-africaine. Le rêve est considéré comme la communication, le mass-media entre les vivants aux corps matérialisés et les ancêtres spiritualisés et immatériels. C'est en rêvant donc qu'on entre en contact avec les intermédiaires nécessaires à la vie et à la continuité du groupe. Ces derniers, recevant les doléances des humains, les font parvenir à l'ETRE SUPREME qui se servira d'eux pour agir en retour sur les hommes.

Cette conception structuraliste de la religion a conduit certains à parler d'une raison intuitive du noir en opposition à la raison discursive de l'occidental. Le mort continue à faire partie du clan. Son nom sera repris par les enfants et les petits-enfants; des cultes lui seront tendus épisodiquement. Un poète africain écrit à leur sujet: "Les morts ne sont pas morts, ils sont dans l'arbre qui souffle, ils sont dans le sein de la mère comme dans le vent qui passe". Le culte nègro-africain se crée fondamentalement autour de cet échange entre les vivants et les morts. Ces morts qui sont censés vivre auprès de DIEU, qui servent d'intermédiaires entre les hommes et DIEU, et, entre ce dernier et les premiers. C'est autour de ce principe vital que la religion africaine aborde le second élément fondamental dont j'ai déjà parlé: la continuité.

(A suivre la semaine prochaine)

Féminité

La mode ski-doo va de l'avant

La motoneige, on a ça dans le sang et, qu'il neige ou qu'il gèle, le motoneigiste pratique le plus souvent possible son sport favori. Il lui faut donc des vêtements conçus pour faire front, en confort, aux rigueurs de l'hiver.

Ski-Doo Sports Ltée s'est fixé comme objectif de mettre sur le marché des vêtements capables de protéger le motoneigiste contre les pires intempéries, et cet objectif a été atteint avec succès. Mais s'il est vrai que le motoneigiste se trouvait bien protégé, la mode et le confort eux, ne l'étaient pas. Il y a donc de cela deux ans, Ski-Doo Sports a décidé de lancer une collection mode de vêtements de motoneige pour femmes.

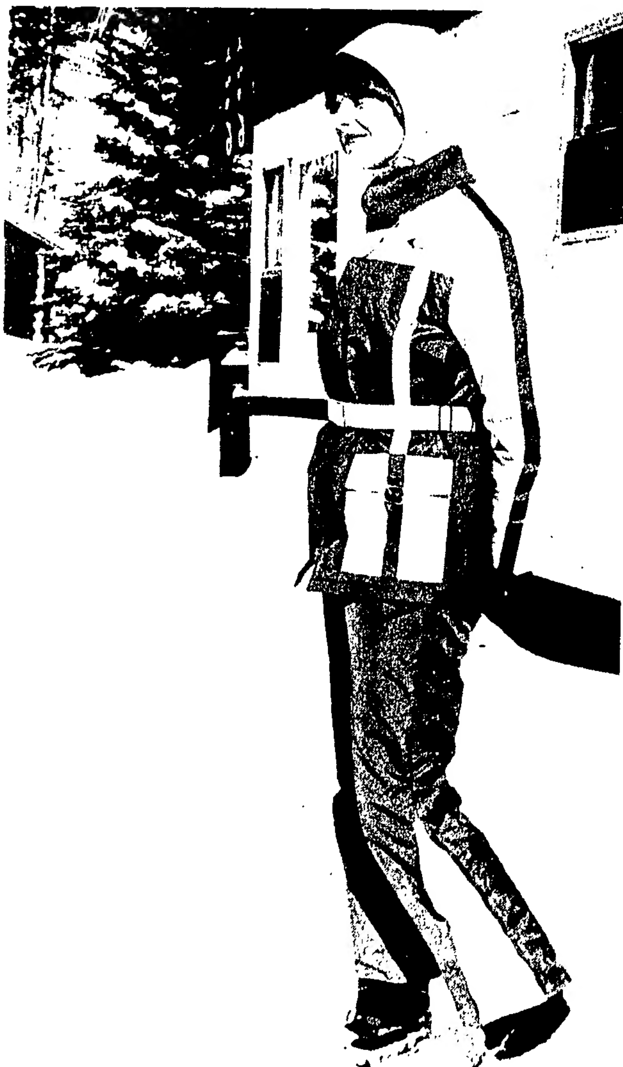
La collection 1973 de vêtements pour femmes de la Boutique Ski-pour femmes c'est avant tout de nouvelles couleurs... de nouveaux styles... et une excellente qualité dans un éventail de prix complet. Ils répondent parfaitement aux exigences du sport de la motoneige qui, parce qu'il peut être pratiqué de tous, a connu un essor foudroyant.

Tous les vêtements sont des descendants directs du premier vêtement motoneige, c'est-à-dire qu'ils conservent la caractéristique - développée scientifiquement pour bien isoler le corps humain - d'être faits à l'extérieur de nylon imperméable, et d'être doublés à l'intérieur d'un molleton d'Orlon.

Les vêtements et accessoires sont fabriqués dans quatre usines situées à Montréal, Richmond, Ste-Hyacinthe, Qué. et Plattsburg, N.Y.



Une veste et un pantalon en nylon style Denim avec des bottes assorties permettant à l'enthousiaste qui se veut élégante, de garder son style favori jusqu'à la pointe des pieds.



Ce deux-pièces "Jumper" est également disponible en modèle monopièce. Ses caractéristiques: un col tricot roulé protégeant bien contre les grands froids et un pantalon à bas transformable, selon les goûts de Madame, en patte d'éléphant ou serré aux chevilles.



Les garnitures de luxueuse fourrure fantaisie contribuent grandement au style élégant du modèle "Etoile des Neiges".

Défense de l'astrologie

Les Editions du Jour annoncent le lancement de DEFENSE DE L'ASTROLOGIE de Sir Jean Manolesco

Depuis plus de deux mille ans, l'astrologie passionne, intrigue ou hérisse tous les esprits qui, de près ou de loin, ont eu affaire à cette grande inconnue. Dans ce livre, Sir Jean Manolesco répond aux détracteurs de l'astrologie. Il le fait sérieusement, appuyé sur une abondante documentation.

Une remise en question de l'astrologie qui n'est pas un parti pris mais le résultat d'une connaissance s'échelonnant sur plusieurs années, tel est DEFENSE DE L'ASTROLOGIE de Sir Jean Manolesco qui fait partie de plusieurs sociétés savantes en plus d'avoir été honoré par nombre de gouvernements et d'associations.

On peut se procurer ce livre au coût de $5.00, en écrivant aux Editions du Jour Inc., 1651 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Franco en possède une copie et sera heureux de l'offrir à la première personne qui en fera la demande.

5 MINUTES au fond des choses

Ma profession: ménagère











"Que faites-vous, madame, dans la vie ?"
"Je suis ménagère, monsieur"

Il semble que ce mot désigne une occupation, une réalité banale, inutile, sans beauté ni intérêt et surtout dépassée. Il essaie de définir celle qui reste à la maison, fait le ménage, administre son foyer, prend soin des enfants et de son mari. De plus, on croit qu'il jette le discrédit sur la femme qui porte ce titre.

La femme travaillant à l'extérieur par choix se définit par son emploi et non pas comme ménagère. Celle qui reste à la maison, elle aussi par choix, ne se définira pas non plus comme "femme de ménage" mais comme éducatrice de ses enfants. Les valeurs choisies diffèrent simplement. Et toutes les deux, chacune à sa façon, contribuent à construire le monde.

La ménagère est dépendante? Oui, comme chacun dépend de ses proches et de tous, mais non esclave à l'affût du moindre désir ou du moindre caprice des siens. Elle existe aussi et doit vivre pour elle-même, s'occuper, se distraire selon ses aptitudes et ses goûts. Elle reste femme à part entière et "faire le ménage" constitue une partie moins intéressante mais obligatoire de ses occupations.

La vie au jour le jour, avec ses menus incidents, devient rencontre, relation profonde, privilégiée, avec les êtres qui l'entourent. Ainsi à l'écoute des siens, elle se sensibilise et s'ouvre de plus en plus au monde extérieur.

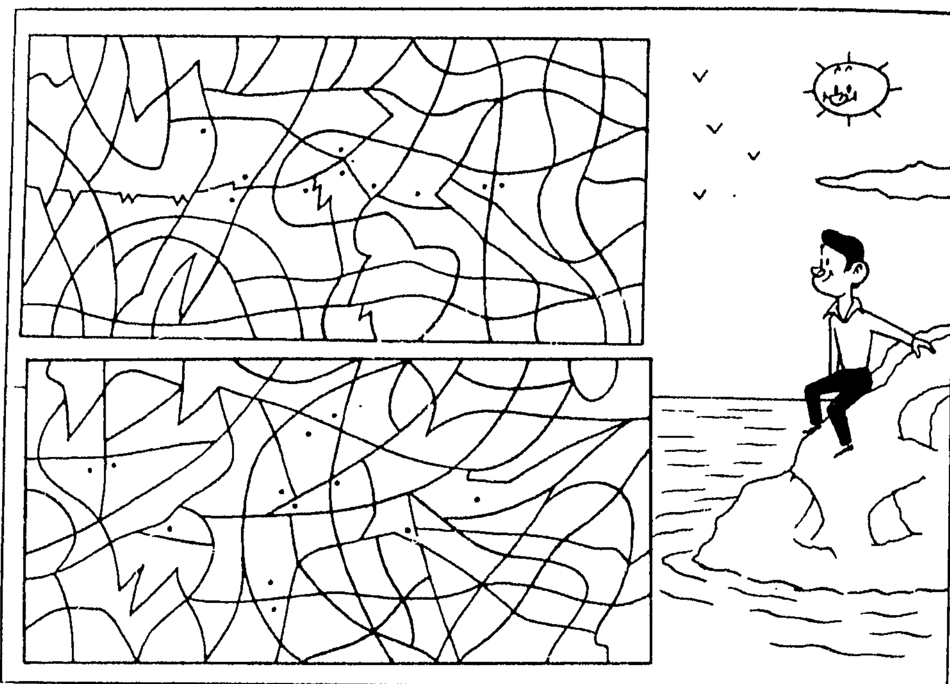
Bavardons avec Valérie



Le parapluie coquin

Il était une fois une petite fille qui avait un parapluie. Le parapluie aimait beaucoup son amie la pluie. Alors quand il pleuvait le parapluie laissait la pluie passer. Un jour la fille se fâcha et jeta son parapluie à la poubelle. Le parapluie dit à son ami le vent de souffler. Quand le vent souffla, le parapluie s'envola dans les nuages et alla voir son amie la pluie. La petite fille ne revit plus jamais son parapluie malin.

Les jeux de NOUNOUCHE

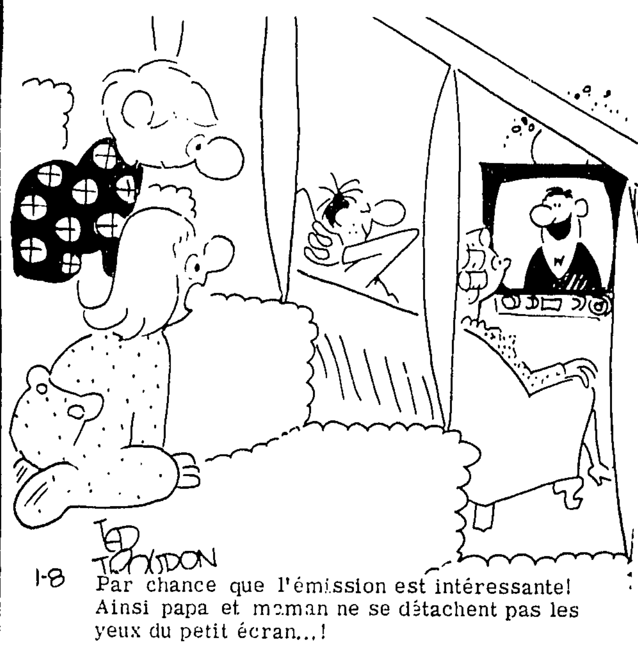


Que voit-il ?

Que peut bien observer ce jeune garçon assis sur un rocher, près de la mer ?... Pour le savoir, il suffit de prendre un papier calque, de le poser sur la carte supérieure, d'en relever les quatre coins et de noircir les cases marquées d'un point. Reportez ensuite ce calque sur la carte inférieure en faisant coïncider les quatre coins et noircissez également les cases marquées d'un point. Vous obtiendrez ainsi la silhouette de l'animal observé.

Que voit-il? Un requin

L'humour albertain



Par chance que l'émission est intéressante! Ainsi papa et maman ne se détachent pas les yeux du petit écran...!



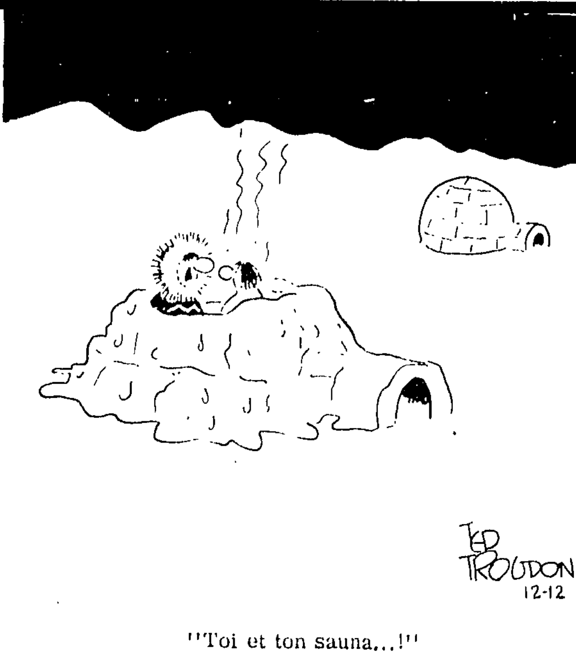
Fais attention! Si tu ne travailles pas mieux, je devrai dire à tes parents que tu as du talent!



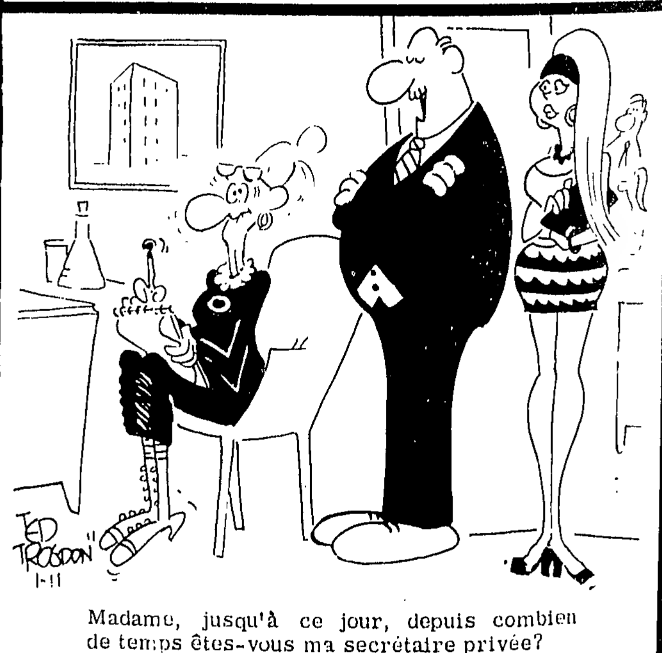
Maman, c'est la dame pour la campagne de limitation des naissances



D'accord ta voiture est économique, mais à chaque pente tu doit te faire pousser...

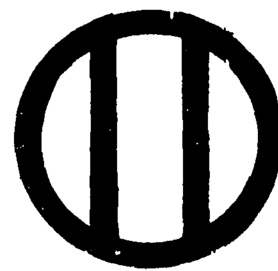


"Toi et ton sauna...!"



Madame, jusqu'à ce jour, depuis combien de temps êtes-vous ma secrétaire privée?

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT — Semaine du 11 au 17 novembre — ONZE

Samedi

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h00
PSST! PSST! AIE-LAI
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
RENCONTRES
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS

"L'HOMME DE RIO"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Les Matins clairs. Comédie dramatique réalisée par Kurt Hoffman, avec Archibald Eser, Gerlinde Locker, Peter Arens et Werner Hinz. Un petit garçon vit avec ses deux jeunes tantes. Il est le témoin candide des aventures amoureuses de ces dernières et contribue à sa façon à la conclusion de deux mariages heureux (All. 68).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
A COMMUNIQUER
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES

1ère Partie:
"Jean-Pierre Ferland"

2ème Partie:
"Récital Nelsova-Johannesen"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE ATOUT
11h.00
CINE-CLUB

Les Cyclistes. Film réalisé par Purisa Diordjevic, avec Milena Dravic. Les exploits d'un groupe de résistants cyclistes yougoslaves contre les nazis, en 1941 (Yougoslave 70, sous-titré).

Lundi

3h.00
INTERMERDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET
GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DU ST-MAURICE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

"LES GRANDES VACANCES"

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MARIE QUAT'POCHES
5h.00
SEBASTIEN PARMI
LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LE BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Les Evadés de la nuit ou Il faisait nuit à Rome. Film réalisé par Roberto Rossellini, avec Lea Genn, Giovanna Ralli et Sergej Bondartchouk. 1943 — Une jeune fille recueille chez elle à Rome trois soldats alliés: un Anglais, un Américain et un Russe. Son fiancé, adepte communiste, ne s'oppose pas à son action dangereuse. Malheureusement, un de leurs amis les épie sans cesse (It.).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOSIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Du sang à l'aube. Drame d'espionnage réalisé par Rafael Gil, avec Maria Felix et Fernando Lamas. Durant la guerre, un commandant fait escale à Naples. Dans les ruines de Pompéi il rencontre une belle inconnue dont il s'éprend. Espionne au service de l'Allemagne, elle le décide d'accepter le commandement d'un voilier mouillant des mines magnétiques en Méditerranée (Esp. 53).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
A COMMUNIQUER
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

A COMMUNIQUER

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Masque arraché (Sudden Fear). Drame psychologique réalisé par D. Miller, avec J. Crowford, T. Palance et G. Grahame. Une femme riche, séduisante, auteur de pièces à succès, récuse un jeune premier parce qu'il manque de séduction pour son rôle. Plus tard ils re retrouvent dans le train. Le jeune homme prend alors sa revanche en séduisant celle qui l'avvait méconnu (USA 52)

Les Beaux Dimanches
le 12, de 19 h 30 à 20 h 30

«Jean-Pierre Ferland à Québec durant le Festival d'été»: il est entouré de Félix Leclerc, Claude Léveillée, Claude Gauthier et autres

Parmi les vedettes et les groupes qui participent à ce spectacle avec Jean-Pierre Ferland, nous remarquons Félix Leclerc, Claude Léveillée, Claude Gauthier, les danseurs de folklore de la troupe Durocher, les danseurs du Gym-jazz et la chorale des Petits Chanteurs de Chaillot de Paris.







Jean-Pierre Ferland à Québec durant le Festival d'été. C'est le titre du premier spectacle en couleur qui sera présenté dans le cadre de l'émission **les Beaux Dimanches**, 12 novembre à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Ce variété a été enregistré entre le 20 et le 30 juillet dans la Vieille Capitale. C'est une réalisation de Marcel Brisson.

Les Beaux Dimanches
le 12, de 20 h 30 à 22 h 00

Zara Nelsova, violoncelliste, et Grant Johannesen, pianiste, jouent Chopin, Poulenc et Rachmaninov

Immédiatement après *le Festival d'été de Québec*, les téléspectateurs des **Beaux Dimanches**, 12 novembre à 20 h 30, pourront applaudir *Zara Nelsova et Grant Johannesen en récital.*

Ce concert du célèbre couple de musiciens a été enregistré à la salle Claude-Champagne de l'Ecole Vincent-d'Indy le 13 août par le réalisateur torontois Mario Prizek, dans un décor signé Alison Green.

C'est l'annonceur Jacques **Gauthier** qui présente le programme aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada. Zara Nelsova et Grant Johannesen jouent: la *Sonate en sol mineur pour violoncelle et piano*, opus 65 de Frédéric Chopin, la *Sonate pour violoncelle et piano* de Francis Poulenc et la *Sonate en sol mineur*, opus 19 de Rachmaninov.

Zara Nelsova

Zara Nelsova, aujourd'hui Mme Grant Johannesen, est née à Winnipeg d'une famille d'artistes russes. Son grand-père était chanteur d'opéra et son père flûtiste, diplômé du conservatoire de Pétrograd. Sa mère et ses soeurs chantaient et jouaient de plusieurs instruments. Zara n'avait pas encore cinq ans lorsqu'elle reçut en cadeau son premier violoncelle.

Grant Johannesen

Né à Salt Lake City de parents norvégiens, Grant Johannesen a fait ses études dans sa ville natale, puis à New York où il a débuté en 1944.

Picotine
vendredi 16 h 30

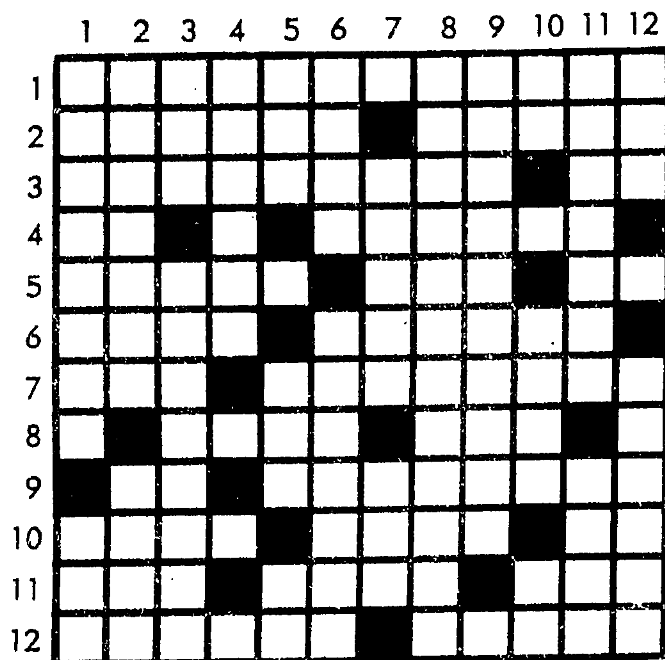
Picotine vous emmène au pays des chats



Depuis le 8 septembre, les jeunes téléspectateurs de Radio-Canada ont appris à connaître et à aimer **Picotine**, une jeune fille qui leur est en tout point semblable et qui est vite devenue une de leurs meilleures amies.

On peut se demander comment il se fait que les enfants lui vouent tant d'intérêt et d'admiration, elle qui est si fraiche et si peu compliquée? C'est probablement parce que tous les vendredis après-midi à 16 h 30, **Picotine** les entraîne dans un monde merveilleusement féerique, un monde où les enfants vivent des aventures aussi fantastiques qu'incroyables et où ils rencontrent des personnages amusants qui n'existent que dans les rêves les plus extraordinaires.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1. De façon négative.
2. Faire descendre par le gosier - Faire tort, nuire.
3. Entaille dans les chairs, pl. - Six, en chiffres romains.
4. Le premier en son genre. - Celui qui sème du grain.
5. Chaque partie d'un tout divisé en trois parties égales. - Monnaie japonaise. - Métal précieux.
6. Corps simple de numéro atomique 53. - La quatrième partie d'un gallon, pl.
7. Sigle de l'Organisme des Nations Unies. - Suite de personnages qui en accompagnent une autre, pl.
8. Carnassier de la famille des félidés. - Mesure agraire.
9. Coup de baguette. - Façons, méthodes particulières.
10. Gamin de Paris. - Riv. du Bassin aquitain. - Saint.
11. Avec qui on est lié d'affection réciproque. - Extrémité du corps. - Durillon des doigts de pieds.
12. Fruit comestible du néflier, pl. - Fleuve de France.

VERTICAL

1. Action de nager. - Ecorce du chêne.
2. Action de s'évader d'un lieu. - Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.
3. De bonne humeur. - Qui concerne l'éducation.
4. Façon de marcher.
5. Pareil, semblable. - Navigateur portugais. - Equerre.
6. Te rendras. - Bouillon dans lequel on fait cuire une substance alimentaire, pl.
7. Action de désirer. - Propre, sans souillure.
8. Qui concerne l'élément, pl.
9. Membrane conjonctive reliant les anses de l'intestin grêle à la paroi postérieure de l'abdomen, pl.
10. En les. - Ville de Hongrie. - Mis pour ici.
11. Atteint de névrose. - Père de Jason.
12. Triage. - Instrument de musique, en usage chez les Egyptiens.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants

VENDREDI, 10 novembre

Mlle Jocelyne CLOUTIER
Edmonton
M. Roméo COLLIN
Falher
Mlle Marthe DALLAIRE
St-David, PQ.
M. Roger LETOURNEAU
Edmonton
M. J. André SABOURIN
Morinville

SAMEDI, 11 novembre

M. Louis J. CHOUINARD
Falher
M. Normand FONTAINE
Edmonton
M. Marcellin GOBEIL
Beaumont
M. Aimé LAVERDIERE
Girouxville
Sr Catherine ALBERT c.s.c.
Edmonton
Sr Marie Agathe MAGNAN
Lac La Biche
M. Roger St- ANDRE
Girouxville

DIMANCHE, 12 novembre

Sr Marguerite DE VILLERS
Beaverlodge
M. Ernest NICOLET
Falher
Sr Jeanne WILFORT
St-Norbert

LUNDI, 13 novembre

M. Emile DOUCET
Girouxville
M. Claude FORTIER
Guy
Sr Edna FRASER
Plamondon
M. Maurice GAUTHIER
Girouxville
M. Gérard GRAVEL
S-Isidore

MARDI, 14 novembre

Mme Pierrette BOUCHER
Jean-Coté
Mlle Yolande BOUCHER
Sierra Leone, Afrique
M. Gérard SABOURIN
Edmonton

M. Raymond TREMBLAY
Legal

MERCREDI, 15 novembre

M. Grégoire GAGNON
Edmonton
M. Pierre GARIEPY
Edmonton
M. Jean-Paul GAUTHIER
Lac La Biche
M. James LAVALLEE
St-Paul
M. Lucien LORIEAU
Edmonton
M. Roger PLANTE
St-Paul
M. Lucien TURCOTTE
Jean Coté

JEUDI, 16 novembre

Sr Elsie HEWKO
Trochu
M. Robert LACOMBE
Fort Kent

Solution du dernier Mot caché

GLOIRE

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Cette impasse pure

avec M. Kapetanovich

2ème partie

"Nous qui aurons perdu la terre sans trouver le ciel.."
Rina Lasnier

Rina Lasnier, notre plus grand poète, nous propose un critique d'Ottawa! Le malentendu prend la défroque du tragique. Flagorner les grands suppose pourtant le même manque de scrupules qu'on rencontre dans le jugement trop sévère, impitoyable des plus subjugées de la terre. Le jeune fruit du phénomène artistique franco-canadien n'a surtout pas besoin d'adulation excessive. Le Québec devrait définir ses propres éléments culturels avant d'achever le travail de son identification. Si le cas de Rina Lasnier représente une certaine grandeur respectable au niveau de la fructification directement verbale, je ne vois pas pourquoi une critique, plus soucieuse d'objectivité humaniste ou historique que de débordement ésotérique, se sentirait-elle obligée d'assumer une attitude respectueuse devant ce troubadour d'une minorité ravinée, macérée d'intellectualisme. Cet exclusivisme esthétique, que signifie-t-il? Peut-on le supporter, et comment, dans un pays qui est, répétons-le, en train de s'identifier avec la recherche de son identité?

Notre poète propage la gratuité impeccable dans la fabrication des formes? Le jeu autonome d'un structuralisme et symbolisme poétique? Au fond, ce n'est qu'une autre oppression verbale qui encombre le monde par sa purification plus esthétique que catholique! C'est la complicité des fonctions descriptives du verbe dans l'élaboration d'un suffocation narcissique. Absolument exaspérant! Au lieu de jeter son froc aux orties et enrichir l'univers littéraire en dévoilant une partie de ses frustrations personnelles, Rina Lasnier n'arrive pas à se définir que par ce qui lui échappe! L'égoïsme splendide de son recueillement morbidement tenace égale sa pollution lyrique. Son esprit empoisonne tous les labyrinthes de son hermétisme fastidieux. C'est la séquestration perfidement parasitaire sur les deux niveaux qui s'identifient en s'accouplant, le spirituel et le formel! Elle est enthousiaste de son propre néant. En adoration taciturne de l'innomable, l'exhibition onirique et doctrinale du poète nous accable avec une fiévreuse profusion de métaphores en cascade. Le titanisme spirituel, une fois abolie la pression du réel si ignoble, remplira l'isolement triomphal du poète par son abandon à une poésie si pure, qu'elle seule permet la proximité divine. La création n'est plus que l'imagination la plus claire. Que le style! "Psyché, arrache-toi de cette poix et de limon où se défont le dessein et l'ordre du monde..."

Quels sont les symboles qu'elle cultive avant, pendant et après ses escales éphémères? Quelles sont ses houles plus aspirantes que la combustion? Son holocauste se déroule dans une nuit omniprésente, dans une mer qui ressemble à la synthèse surnaturelle de tous les temps. Comme il lui semble tout de même impossible de s'arracher, suivant l'image de Psyché, à la terre et à la boue par cet adultère de la poésie et de la religion, elle tisse par ces seuls mots une couronne, une concentration atmosphérique particulière entre le ciel et l'eau. De temps en temps, elle entrouvre la fenêtre, lance un regard craintif sur le chemin et la mort reprend aussitôt son refrain lugubre. Parler de l'humanisation de la nature... d'une réconciliation entre les éléments concrets et l'homme dans son cas me semble une mystification. Sa parole n'est ouverte qu'au songe. L'abîme d'en haut écrase tout fruit de la terre. Oui, c'est une pêcheuse d'étoiles et ne pas voler serait mourir pour elle. Mais, "que reste-t-il quand il ne reste plus rien et qu'on est devenu la moisson oubliée dans la pluie?" De toute façon, ce n'est pas d'une critique sociologique ou existentialiste qu'elle attend la compréhension ou la résurrection de son authenticité...

On a souvent identifié l'écriture avec le mal. Ou avec le paradis. Ce n'est peut-être qu'une impuissance devant la vie? Rina Lasnier cherche dans les impasses de la religion poétique ou de la poésie religieuse des calmants pour des crises affectives et sa pénurie existentielle. La puissance abstraite et la prouesse métaphysique de son langage résultent dans une procédure d'autodestruction. Réfutant les tracasseries qu'un accident historique quelconque pourrait éterniser, incapable d'embrasser un subterfuge panthéiste, elle redescend à tout propos aux enfers de son moi si exclusif. Et toute volupté est amère à côté de cette envolée, nous répondrait-elle! Un défoulement majestueusement volubile. De plus en plus détaché, isolé. Les inconnus de son refoulement systématique sont sauvegardés par ce brouillard stylistique. Quelle patience ascétique dans cette densité atroce! Quel accomplissement de la discrétion la plus délicate, la plus snob littéraire!

Elle parle pourtant souvent de l'amour dans ses poèmes. Trop souvent même! La parole remplacerait-elle le fait? C'est un sentiment qui s'arrête presque obligatoirement à une étape rudimentaire. Il s'abrite dans une station oubliée, sur la périphérie existentielle. Le regard y flatte la création. Et ce regard suffit à la création! Les nourritures terrestres sont désincarnées par une humiliation du charnel. L'offrande du poète est contradictoire, masochiste, menacée par ses propres exagérations. La tentation, l'attente et l'éloignement à la place de la certitude voluptueuse! L'amour qui se fait négation. "L'amour laissé avec le loup aux distances de sa faim". "J'ai contre moi l'enfance inachevée de mon amour". L'amour qu'on hisse trop haut pour qu'il tombe le plus facilement possible au néant, ce seul amant de l'auteur.

C'est pourquoi on ne voit qu'un équilibre esthétique dans son univers crispé! Une victoire finale sur l'angoisse n'aura pas lieu. Cette luxuriante sérénité verbale ne guérira jamais toute seule le poète qui a horreur du contact avec la réalité sociale.

Rina Lasnier survole au lieu de toucher. Cette attitude inconsciemment méprisante de contemplation lui permet tout de même d'installer tout un mirage de distances et de réserves entre l'éruption individualiste de son langage onirique et les préoccupations ordinaires des fauves politiques qui s'entrechoquent autour d'elle. Elle restera à l'écoute d'un monde sidéral.

Un élan d'imagination trop linéaire et uniforme. En fin de compte stérile! Malgré, ou à cause, de l'abondance même de son prêche. L'expression poétique est le plus souvent une plainte plus ou moins mélodieuse devant l'absence ou la rupture de communication. Et dans ce sens, Rina Lasnier souffre d'une originalité fragile. Elle n'aspire pas à une liaison banale, au niveau du quotidien! Elle ne prétend pas, elle ne daigne pas communiquer en se précipitant au gouffre du commun. Que les hauteurs d'une communication divine! Tout accomplissement de signification directe, précise, toute intégration dans le langage de la communauté, tout engagement politique serait une outrage pour elle. Et c'est terriblement politique!

Comme celle d'Anne Hébert, la poésie de Rina Lasnier est une démarche qui se noie dans l'abstrait pour ajouter, inculquer le virus d'un déchirement catégoriquement personnel aux frustrations déjà existantes d'une ethnie en ébullition. Malheureusement ou non, dire c'est toujours faire. Toute allure poétique est à l'image du comportement humain qui le supporte. Pouquoi s'identifier à la vocation poétique? Quel est le but de ce choix, de cette exigence esthétique inconciliable avec la durée biologique? Comment ouvrir la coquille farouchement individualiste de ce patrimoine poétique bourgeois? Peut-on accepter une sensibilité qui bannit à tel point tous les souffles du réel? Que de questions! Si nous refusons les produits de nos forces spirituelles ou intellectuelles aux souffrances de notre prochain, il reste au moins le fait que nous enrichissons, en chantant les dédales de notre exil, une langue qui appartient à tous, sans aucune restriction possible. Si Rina Lasnier souhaitait modestement "la bénédiction d'un coeur par moi nourri d'un grain d'azur", c'est un voeu difficile à exorciser. Reste le syle! Que le style?

errata

Rectifications de la semaine dernière:
... stade de la FRUSTRATION...; Il est un BASTION...; Une introduction si BARDEE...; ...de la foi EST...;' ... pénètre ses MARINES...;

Reflets de l'Art Canadien à Paris

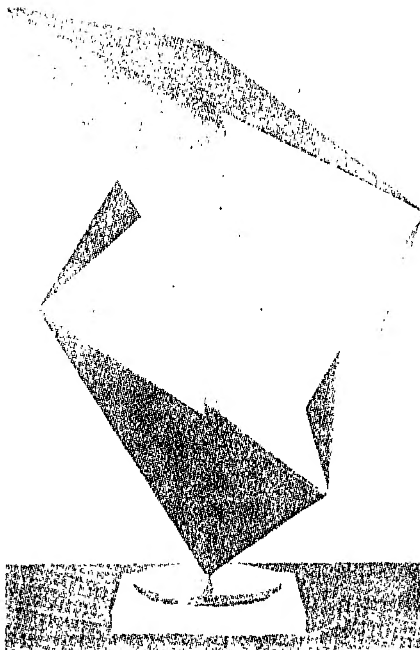
Par notre correspondant de Paris Réal Girard

Le 10 octobre dernier, le Centre Culturel Canadien fut la scène de deux grandes manifestations d'artistes québécois à Paris. Canadiens, Français et étrangers s'étaient rendus nombreux au vernissage du sculpteur Pierre Heyvaert et des peintres Marcelle Ferron et Murielle Parent. Après le champagne traditionnel devant les pièces exposées, en compagnie de trois artistes, chacun pouvait ensuite assister à un concert de musique canadienne offert par l'orchestre de chambre de l'ORTF, sous la direction du chef d'orchestre canadien Jacques Beaudry. Ce concert comprenait des pièces de quatre compositeurs montréalais, Pierre Mercure, Jacques Hétu, Jean Vallerand et Otto Joachim.

Bref, une soirée brillante dans le décor de cet ancien hôtel particulier du Comte de Paris, élu par le Gouvernement canadien pour refléter en France notre "culture" et notre caractère propre; et nous pouvions nous enorgueillir à juste titre de l'image que l'on proposait une fois de plus à l'étranger.

La triple exposition inaugurée ce soir-là se prolonge jusqu'à la fin du mois. Toutefois, si par hasard vous pénétrez dans les grandes salles blanches du Centre Culturel Canadien, vous avez la vive impression d'y être dans un lieu éloigné de la fréquentation des hommes. Or c'est dans cette solitude quasi totale que les sculptures et les tableaux des artistes québécois exposés présentement semblent vivre et pénétrer de tous leurs secrets la conscience de qui veut bien se laisser prendre au jeu de l'art contemporain et de la création.

Pierre Heyvaert, né en Belgique en 1934, adopte le Canada en 1957. Depuis 1962 sa contribution à la sculpture québécoise est importante. Il nous propose maintenant une série de 12 sculptures et de 5 sérigraphies, réalisées entre 1969 et 1972. Ces oeuvres faites de pièces de métal triangulaires, peintes dans des couleurs éclatantes - rouge, blanc, jaune et noir - et agencées de diverses façons, semblent tout d'abord défier les lois de l'équilibre. Retenues à la base par la pointe d'un triangle, les angles des multiples autres triangles s'élancent dans l'espace. Par le pouvoir de la couleur, l'espace devient forme en mouvement et demande au spectateur une participation active. Ainsi, en contournant l'objet, l'angle de vue change et les triangles se métamorphosent selon qu'ils prennent surface sur un autre triangle ou non, ou selon la variation et le contraste des couleurs. Les formes, les plans et les espaces sont en constante mutation. Ce qui importe davantage pour Pierre Heyvaert, c'est de donner forme, par ces triangles peints, au vide même, afin qu'il devienne à son tour "espace triangulaire", ajoutant au jeu des plans triangulaires.



Pierre Heyvaert

Une idée importante sur l'art actuel peut se dégager des sculptures de Pierre Heyvaert, celle de l'artiste vue comme le "génie organisateur qui programme les émotions" en remplissant un espace d'événements sensoriels puisque "l'espace n'existe dans notre sensualité que par ce qui le remplit", et surtout, par "les mouvements qui le remplissent".*

Dans une deuxième salle du Centre, Murielle Parent expose dix acryliques sur toile, datant de 1971 et de 1972. Ce qui frappe encore chez ce jeune peintre, ce sont d'abord les rouges, les bleus, les blancs et les verts éclatants, unis, sous forme de carrés, de rectangles, de lignes verticales et horizontales, d'angles droits. Et au centre,

(suite à la page 7)

Le monde du sport

Renversement dans la ligue de football canadienne

Toronto et Calgary, les champions d'hier éliminés

Les deux équipes qui ont participé à la partie de la coupe Grey l'an dernier sont déjà éliminées de la course aux grands honneurs cette saison. Les Argos ont perdu toutes leurs chances de participer aux éliminatoires en essuyant une défaite de 26 à 16. Les Stampeders avaient été éliminés plus tôt dans la saison. Ils ont perdu leur dernier match au mains des Esquimos au compte de 28 à 14.

Le scénario qui mènera deux équipes aux grandes finales est donc prêt. Dans l'Ouest, Edmonton affrontera la Saskatchewan. Dans l'Est, le club Ottawa affrontera le club de Montréal. Nous pensons que les deux équipes devant s'affronter en final seront les clubs Ottawa et Edmonton. Et dire qu'au début de la saison nous leur accordions aucune chance de participer aux éliminatoires.

Allez donc vous fiez aux prédictions des journalistes après cela!

Nous allions oublier de mentionner que le joueur Tom Wilkinson a remporté le bouvillon de Canada Parkers pour le joueur par excellence des Esquimos au cours de la saison régulière.

Et même si nous ne favorisons pas le club de Montréal pour gagner les finales de l'Est, une victoire de ce club combinée avec une victoire des Esquimos nous ramènerait à une époque célèbre... celle des Parkers et des Etchevery... cela serait sûrement des plus intéressants.



Par une belle journée d'hiver, prenez votre havresac et amenez vos enfants, sans oublier le chien, à une vivifiante randonnée de ski en forêt. Le ski de fond redevient populaire au Canada, et les sentiers de ski se multiplient dans nos centres de villégiature.

Bill Durnan, athlète supérieur

par MARC THIBEAULT

En cours de carrière journalistique, un heureux hasard a voulu que nous puissions voir à l'oeuvre les plus grands gardiens de but que le hockey ait connus, exception faite de ce légendaire Georges Vézina qui a laissé son nom au trophée offert, chaque saison, au meilleur gardien de la ligue Nationale. Des noms tels que George Hainsworth, Roy Worters, Alex Connell, Bill Beveridge, Chuck Gardiner, Tiny Thompson, Lorne Chabot, Clint Benedict, Frank Brimsek, Terry Sawchuck et Turk Broda, tout récemment décédé, nous reviennent facilement à la mémoire.

Malgré leurs nombreux exploits et prouesses, celui qui demeurait pour nous le plus grand gardien que nous ayons vu était William Ronald Durnan, décédé avant-hier soir à un hôpital de Toronto à l'âge de 57 ans, 13 jours seulement après le décès, à l'âge de 58 ans de son ancien rival, Broda.

Bill Durnan n'arriva chez les Canadiens qu'à l'âge de 28 ans lors de la saison 1943-44. Il devait même atteindre les 29 ans en cours de saison puisqu'il était né le 22 janvier 1915 à Toronto. Déjà nous l'avions vu briller devant le filet de l'ancien club Royal de l'ancienne ligue Senior du Québec. Dans le temps, la ligue Nationale n'était qu'une petite famille de 6 clubs et plusieurs excellents athlètes ne pouvaient y trouver place (l'extrême contraire survient aujourd'hui). Et c'est pour cela que Durnan, comme tant d'autres, dut attendre longtemps son tour avant de jouer dans la Nationale... avec le Canadien.

En 7 extraordinaires saisons, il devait rattraper le temps perdu. Il remporta le trophée Vézina en 1943-44 (50 parties, moyenne 2.18), en 1944-45 (50 matches, 2.42), 1945-46 (40 parties, 2.60) et 1946-47 (60 matches, 2.30), soit quatre ans d'affilée. Après avoir légèrement faibli en 1947-48 (59 parties, moyenne 2.74), il devait encore gagner le trophée Vézina en 1948-49 (60 matches, 2.10 plus 10 blanchissages) et en 1949-50 (64 parties, 8 blanchissages, moyenne de 2.20) avant de prendre sa retraite en déclarant: "Mes nerfs sont à bout".

La déclaration était facile à comprendre car il s'était révélé (comme avec le Royal) le gardien perfectionniste par excellence. Durnan était tellement fier de sa technique (il calculait l'angle d'un lancer adversaire au 10ème de pouce!) qu'il ne savait pas se détendre en cours de match, en cours de saison. Même si Canadien menait 5-0 ou 7-0 cinq minutes avant la fin d'une partie et qu'un rival s'échappait seul vers lui, le grand Bill se devait de l'empêcher de compter. Sa fierté d'athlète, d'as-gardien, le lui commandait.

Durnan était à ce point fort seul à seul avec un adversaire qu'il arrêtait celui-ci environ 7 fois sur 10, ce qui était phénoménal. Habituellement, c'est le contraire qui arrive, c'est-à-dire que le joueur d'attaque, totalement dégagé, compte 7 fois sur 10. Cela était tellement vrai que nous nous souvenons avoir plusieurs fois gagné des pièces de 25 cents en misant sur Durnan plutôt que sur le joueur d'attaque. Lorsque celui-ci s'échappait bien seul du centre de la patinoire, nous nous tournions immédiatement vers notre voisin, souvent un beau-frère, pour lui dire rapidement: "25 sous que Durnan l'empêche de compter" et, 7 fois sur 10, nous gagnions.

Durnan avait aussi de la classe, en ce sens qu'il aimait défier ses adversaires. Contrairement à des Sawchuck ou Glenn Hall se couchant à 4 pattes, comme l'on dit pour immobiliser le disque (ce qui ne leur enlève pas leur talent) et causer un arrêt du jeu, Durnan avait plutôt l'habitude, sitôt un arrêt exécuté, de lancer la rondelle dans un coin ou l'autre de la patinoire. Il semblait dire à ses rivaux: "Voilà le disque, revenez m'attaquer si vous en êtes capables"! Inutile d'ajouter qu'avec lui, les arrêts du jeu étaient peu nombreux. Une fois, en voulant justement lancer le disque dans un coin à sa droite, Durnan l'échappa à mi-geste. La rondelle tomba devant le bâton d'un adversaire absolument seul devant lui. Mais les réflexes toujours alertes, vit comme l'éclair, Durnan bloqua le lancer de son rival et, encore une fois, aux applaudissements d'une foule saisie d'admiration, remit le disque au jeu... en achevant bien son geste cette fois!

Voilà quelques magnifiques images de grand athlète que Bill Durnan nous aura laissées.

Elles sont d'autant plus remarquables que les partisans canadiens-français (très nombreux évidemment) du Canadien ne lui pardonnèrent guère, sauf vers la fin, d'avoir pris la place d'un Paul-Emile Bibeault qui, sans manquer d'adresse, lui était toutefois nettement inférieur... en ce sens que Durnan était dans une classe à part parmi les gardiens de l'histoire du hockey.

Il se donna tant au hockey que sa santé en resta marquée. Sauf pour ce cri du coeur alors qu'il annonça sa retraite (Mes nerfs sont à bout), il ne le regretta jamais.

Avant de se signaler au hockey, Durnan avait brillé à la balle-molle puis, ici même, à la balle rapide. Lorsqu'il lançait, à Snowdon, il retirait régulièrement 15 a 17 frappeurs (sur 21 puisqu'on jouait des parties de 7 manches) au bâton. Il lui arriva souvent d'en retirer 19 et 20. Et une fois, sinon deux, il lui arriva d'en retirer 21 sur 21. Les frappeurs adversaires, médusés, déclaraient après les parties: "Je n'ai pas vu la balle une seule fois"!

Le perfectionniste Bill Durnan a accompli son oeuvre jusqu'à la limite de ses talents et de ses forces. Il entre, avant même le geste officiel, par la grande porte du Panthéon des athlètes exemplaires.